

*Un vieux *penard*, i. « un vieillard malicieux et desbauché. »

**Penaut* comme un chat qu'on chastie, i. « estonné. »

Chausses à la *pendarde*, i. « longues. »

Cheveux à la *pendarde*, i. « grands et longs. »

*Il vous en *pend* autant au derriere, i. « vous estes en mesme danger, » vulg.

*Dire pis que *pendre*, i. « de grandes injures. »

Par compagnie on se fait *pendre*. Voyez à *Compagnie*.

On va *pendre* un homme en voulez vous estre, « voulez vous estre de la partie. » Raillerie, vulg.

Pendu soit il qui l'a gagné. Voyez l'allusion à *Gagner*.

La langue bien *penduë*, i. « eloquente. »

Un *pennache* de bœuf, i. « des cornes. »

Il a *pensé* faire, i. « il a presque fait. »

Il a *pensé* mourir, i. « il est presque mort. Et ainsi des autres. »

Au plus loin de sa *pensée*, i. « contre son opinion ou dessein. »

Allez vous faire *penser*, « c'est pour chasser une personne rudement: le vulgaire adjouste, *par mon barbier*. »

A qui nous souhaite du mal en quelque partie de nostre corps, par exemple, *le diable te rompe le col*, on respond, *celuy que vous pensez*, i. « le vostre par ce que vous le pensez d'ordinaire: l'allusion est au double sens du verbe *penser*. »

A la barbe du palefrenier qui *pense* la beste. Voyez à *Palefrenier*.

*Mettre une chose en *pension*, i. « l'engager. »

*Mettre une fille en *perce*, i. « la despucler. »

*Il est bas *percé*, i. « il n'a gueres d'argent, » vulg.

*Il est *percé* à jour comme un poignard d'Escosse, « tout plein de trous, » vulg.

Percer à travers des ennemis, i. « se faire chemin à travers, se faire jour. »

*Une grande *perche*, i. « une femme fort grande et de mauvaise grace. »

D'aussi belle taille que la *perche* d'un ramonneur, « idem. »

*Se *percher*, par metaph. « se mettre sur une femme. »

Percher, i. « pendre un homme. »

Perdre cœur, i. « s'avilir, manquer de courage. »

Perdre le repos, i. « ne pas dormir. »

Perdre la parole, i. « devenir ou feindre d'estre muet: ne pas parler à cause de l'estonnement. »

Perdre de veuë, i. « estre si esloigné que l'on ne puisse voir. »

Perdre la vie, i. « mourir. »

Se *perdre* dans les ruës, i. « s'esgarer. »

Se *perdre* dans une foule, i. « se sauver. Item, s'esgarer. »

Perdre terre, i. « demeurer suspendu. Item, s'esloigner de terre ferme. Et ne point trouver de fonds dans l'eau. »

Tout est *perdu*, i. « les choses sont en tres mauvais estat. »

Perdre un homme, d'honneur, de reputation, etc. i. « le diffamer. »

Perdre les pieds. Voyez à *Pieds*.

Pour un *perdu* deux recouverts, i. « nous ne manquerons pas de personnes semblables à vous. »

*Il est entré sans dire ny qui a *perdu* ny qui a gagné, i. « inconsiderement, à l'estourdie, » vulg.

*Vous n'avez garde de le *perdre*, vous ne l'avez pas trouvé, i. « vous n'entendez pas l'affaire, vous n'avez pas treuvé le point, » vulg.

A corps *perdu*, i. « desesperément; avec toute sorte de violence. »

*Vous n'avez pas *perdu* vostre argent vous l'avez bien employé, i. « vous avez profité, en mangeant vous estes creu. Item, vous estes devenu sçavant, » vulg.

*Vous n'avez pas *perdu* vostre temps, « cela se dit à une personne qui a quantité d'enfans. »

*A quel jeu avons nous perdu monsieur, i. « d'où vient qu'il ne paroist plus, pourquoy ne le voit-on plus icy. »

Fille *perduë*, i. « desbauchée. »

*Fuir comme des *perdreaux*, i. « bien viste. »

Une *perdrix* riante, i. « une teste de moulon, » vulg.

Les *perdrix* luy puent, i. « il est friand. »

Faire comme les *perdrix*, se couvrir la teste et se decouvrir le derriere, i. « decouvrir son defaut en croyant de le bien cacher. »

Les *perdrix* y tombent toutes rosties, par ironie, « c'est un lieu où l'on ne rencontre pas tout ce que l'on espere. »

*Il veut monstrier à son *pere* à faire des enfans, i. « veut instruire ou enseigner un plus sçavant que luy, » vulg.

*Hé suis je ton *pere*, « façon de parler du vulgaire,